



L'APPORT

de Mgr Guy de Kerimel, évêque de Grenoble-Vienne,
président de la Commission épiscopale pour la liturgie
et pour la pastorale sacramentelle

La liturgie, un chemin de lumière vers Dieu

Mgr Guy de Kerimel est président de la Commission épiscopale pour la liturgie et pour la pastorale sacramentelle. Il nous montre ici comment la liturgie est un chemin de lumière vers Dieu.

La liturgie est inséparablement la glorification de Dieu et le déploiement du salut qu'il offre à l'humanité et, par elle, à toute la création. Elle est, par excellence, l'événement de la mort, de la résurrection, de l'ascension de Jésus-Christ et de l'envoi de l'Esprit Saint, offert à l'humanité. La liturgie déploie, dans la vie des croyants, la grâce salvifique qui jaillit du tombeau, entraîne avec le Christ toute l'humanité vers le ciel, et édifie l'Église et le Royaume par le don de l'Esprit Saint. Elle est le moyen par lequel l'événement du Salut prend corps dans la vie des croyants et fait d'eux le corps du Christ. Par la liturgie, Dieu habite au milieu des hommes, la Parole se fait chair et transfigure la vie des croyants, le corps du Christ qu'est l'Église est manifesté, le monde nouveau s'édifie pour la plus grande gloire de Dieu.

La liturgie est, étymologiquement, action du peuple. Elle est la Nouvelle Alliance vécue et célébrée. Elle est action du Christ qui s'associe son corps, qui est l'Église. La liturgie est ce grand mouvement qui, parti de Dieu, retourne vers Dieu, par Jésus-Christ notre Sauveur et dans l'Esprit Saint, conduisant toute l'humanité vers sa finalité ultime : la gloire de Dieu.

Chemin vers Dieu, la liturgie fait passer les croyants de ce monde fermé sur lui-même et esclave du péché au monde nouveau de la liberté des enfants de Dieu. Elle est un chemin pascal, chemin de mort et de résurrection ; elle est passage des ténèbres à



l'admirable lumière du Christ vainqueur. Elle est chemin de foi, pèlerinage de foi, montée de lumières en lumières jusqu'à Dieu qui est lumière ; l'humanité passera alors de la lumière de la foi à la lumière de gloire dans laquelle elle sera transfigurée, rendue pleinement participante de la nature divine.

La parole de Dieu : noyau de la liturgie

La liturgie est tout d'abord une parole. Elle est la Parole divine prononcée *ad extra*. Elle est parole créatrice : « Dieu dit : que la lumière soit, et la lumière fut » (Gn 1, 3). Elle est parole d'Alliance, parole donnée qui attend en retour une parole donnée : elle rassemble et constitue le peuple des croyants, comme partenaire de l'alliance avec Dieu. Elle agit et féconde l'humanité et la création, ne retournant pas vers Dieu sans résultat (cf. Is 55, 11). Elle est parole de salut, particulièrement dans l'incarnation rédemptrice du verbe de Dieu, qui ouvre aux croyants un chemin de lumière vers Dieu. Le concile Vatican II a redonné toute sa place à la parole de Dieu. Toute action liturgique de l'Église commence par une écoute de la parole de Dieu qui est lumière sur nos pas ; la Parole s'incarne dans nos vies et éveille dans le cœur des fidèles la louange, l'action de grâce et l'adoration. Ainsi, la liturgie des Heures est glorification de Dieu, elle est sanctification du temps, des différents moments de la journée et parfois de la nuit. La Parole, inspirée des psaumes, sert de support principal à l'expression de la prière humaine et fait monter les cœurs humains vers Dieu ; le Christ

lui-même a chanté les psaumes au nom de toute l'humanité. L'Église s'associe à la prière du Christ : par la liturgie des Heures, le Christ total, tête et corps, fait monter vers Dieu le Père la louange et la supplication de toute l'humanité.

La parole divine prend corps dans un peuple, le peuple de Dieu, à travers la prière, le chant, les actions liturgiques que sont les liturgies de la Parole, les offices de la liturgie des Heures, les sacrements, les sacramentaux, les autres actions liturgiques. Par la liturgie, la Parole revient vers Dieu, attirant à lui les êtres humains et toute la création.

Pas de célébration sans rassemblement du peuple de Dieu

La célébration eucharistique est un bel exemple de ce chemin de lumière vers Dieu : elle est précédée d'un rassemblement, de la constitution d'une assemblée ; car, si personne ne peut accéder auprès du Père sans passer par le Christ, sans être uni à lui et incorporé à lui, cela signifie que le chemin vers Dieu se fait en Église, qui est le corps du Christ. Les fidèles rassemblés, après la reconnaissance de leurs péchés, écoutent la parole de Dieu qui nourrit et éclaire leur foi. Ils y répondent par la profession de foi : « Je crois. » L'acte de foi se concrétise dans l'intercession pour toute l'humanité et dans l'offrande des fidèles. Le sacrifice eucharistique, mémorial de l'offrande que le Christ a fait de lui-même à son Père, est ce mouvement de retour, de montée vers le Père par le Christ crucifié et ressuscité ; les fidèles, nourris de la Parole vivante

Pour Mgr Guy de Kerimel,
« il n'y a pas d'autre
chemin vers Dieu
que l'humanité
du Christ, qui ne fait
qu'un avec son corps,
l'Église ».

et agissante, offrent à Dieu, en même temps que le pain et le vin qui vont devenir le corps et le sang du Christ, leur propre personne. Après la doxologie, qui exprime clairement cette montée vers Dieu, vient la prière du *Notre Père*, la prière des enfants de Dieu que les fidèles sont devenus grâce au sacrifice de Jésus. Ce chemin conduit à la communion au corps et au sang du Christ pour être transformés en lui et unis à Dieu en vérité. Enfin, les fidèles sont envoyés en mission dans le monde pour témoigner et manifester dans leur vie la charité divine à laquelle ils ont communiqué. L'Eucharistie est source et sommet de la vie chrétienne, comme le dit le concile Vatican II ; elle est le sacrement de la transformation de la vie des chrétiens et du monde entier. L'Eucharistie, comme toute la liturgie, met les fidèles en communion avec l'Église du ciel, avec le monde de la Résurrection. La liturgie nous tourne délibérément vers l'avenir en Dieu. Ainsi une personne humaine attirée par le Christ, est, par la foi et le baptême, illuminée par le Christ. Elle chemine à la suite du Christ, nourrie de sa Parole et de ses sacrements, en Église ; par lui et dans l'Esprit Saint, elle va vers Dieu.

La dimension ecclésiale de la relation du croyant à Dieu lui révèle qu'il est membre d'un corps. Il n'y a pas d'autre chemin vers Dieu que l'humanité du Christ, qui ne fait qu'un avec son corps, l'Église. C'est à elle qu'il a confié sa Parole et les sacrements ; c'est sur elle qu'il a envoyé, d'auprès du Père, l'Esprit Saint. Par la liturgie, vécue en Église, le fidèle entre dans le propre chemin du Christ vers son Père et notre Père. En apprenant à habiter de l'intérieur la liturgie, les croyants expérimentent en elle le lieu d'unification et de réconciliation entre leur subjectivité personnelle et l'objectivité des moyens de salut que Dieu a accordés à l'humanité en son Fils Jésus.

Les actions liturgiques entraînent le fidèle dans l'élan filial du Christ envers son Père, dans sa montée vers le Père qui passe par la Croix. Elles élargissent son cœur pour en faire un cœur universel, vraiment catholique, elles éclairent et approfondissent sa foi, lui permettant de ne pas évacuer consciemment ou non un aspect du mystère ; elles le gardent au cœur du mystère pascal. La liturgie unit déjà l'Église, encore en chemin, à la louange et l'adoration éternelles qui se vivent au ciel.

La réforme liturgique voulue par le concile Vatican II permet aux fidèles d'accéder plus facilement à ce chemin de lumière vers Dieu, et de participer activement à l'action liturgique qui les conduit en Église, par le Christ et dans l'Esprit Saint, au cœur du mystère divin. ■